



Acteurs culturels, formateurs et travailleurs sociaux : des « cousinages » se développent dans le Nord-Pas-de-Calais

Les professionnels des secteurs de l'éducation, de la formation, du travail social ou culturel sont amenés à expérimenter des nouvelles manières de travailler ensemble en mettant au centre de leurs actions les compétences culturelles ou sociales des personnes. Afin de permettre une meilleure connaissance mutuelle et de faciliter les passerelles entre ces professionnels de disciplines différentes le CEPER et le CUEEP (voir encadré) organisent depuis deux ans dans le Nord-Pas-de-Calais des journées d'études qu'ils appellent les cousinages, comme une proximité de langage et d'usages à construire. Michèle Gantois et Gérard Mlékuz expliquent.

Les secteurs de la formation permanente, du travail social, de l'action culturelle se sont perdus de vue. Au fil des ans, des familles professionnelles se sont développées, séparées les unes des autres. La montée du chômage, la lutte contre l'exclusion redéfinissent les rôles de chacun, des métiers se rapprochent. Le travail social est à l'origine de nombreuses initiatives en matière d'insertion professionnelle, sociale, par l'économique. Le champ de l'éducation des adultes a vu le recul de l'éducation permanente : surdétermination de la formation par l'économique, utilitariste, ayant pour seul objectif l'accès à l'emploi. Des institutions culturelles s'investissent dans les « quartiers », des artistes interviennent dans des formations d'insertion. Formateurs et travailleurs sociaux recourent aux pratiques culturelles et artistiques pour resocialiser des publics en très grande difficulté, leur redonner confiance et estime personnelle.

En effet, à côté de l'acquisition de compétences professionnelles adaptées aux situations de travail, se pose aussi la question de l'acquisition des compétences éducatives, sociales et culturelles plus que jamais nécessaires pour s'adapter à notre société de l'information et de la communication. C'est apprendre à apprendre, savoir raisonner, avoir l'esprit d'initiative, développer sa curiosité, être capable de se situer dans un environnement social complexe, pouvoir s'intégrer dans un groupe et participer à des activités collectives. Où peut-on acquérir, entretenir ces compétences ? **Nos trois champs professionnels sont traversés par des préoccupations communes.** Des partenariats se nouent pour tenter d'apporter des réponses. Souvent ponctuels, ils s'exercent à partir d'affinités entre des personnes sans que soit pris en compte le problème de la capitalisation et du transfert des réflexions et des savoir-faire.

FAIRE DIALOGUER DIFFÉRENTS TYPES D'ACTEURS, CONFRONTER LES MÉTHODES

Il y a besoin de diversifier les lieux de culture et d'éducation ainsi que les chemins qui mènent à la culture et à l'éducation, de confronter les méthodes, les approches qui visent à rendre la personne plus autonome, capable d'agir dans un monde de plus en plus complexe, capable de s'exprimer dans sa vie sociale. Il est donc urgent d'organiser la rencontre pour redécouvrir les liens, les « cousinages » existant entre trois familles professionnelles dont les origines sont liées aux mouvements d'éducation populaire, qui partagent la tâche d'accompagner des hommes et des femmes pour leur permettre de déchiffrer les mutations en cours et d'exercer leur rôle de citoyen.

CEPER et CUEEP partagent une même valeur liée à la notion d'éducation permanente conçue comme un processus à long terme qui commence à la naissance et se poursuit toute la vie. L'éducation permanente ne s'arrête jamais, elle mobilise toutes les formes et les ressources de l'être, esprit, cœur et imagination. Elle est vecteur de lien social, de progrès personnel, instrument d'intégration dans la société. Nous avons donc pris l'initiative d'agir de concert et de proposer des journées d'études. **Il s'agit d'enrichir la réflexion sur le sens et les finalités** de l'action culturelle, de la formation permanente et du travail social confrontés aux problèmes des années « 1990-2000 », **de rendre visibles et disponibles** des réalisations, des méthodes, des démarches novatrices de cousinages réussis et **de consolider** des partenariats et **des coopérations**.

LES COUSINAGES : DES JOURNÉES D'ÉTUDES

Cinq journées d'études thématiques, décentralisées sur le territoire régional, ont accueilli chacune de 250 à 300 participants : professionnels de la formation, du travail social, de l'action culturelle mais aussi élus et cadres associatifs. Une sixième journée se prépare en collaboration avec l'université d'Artois et le musée d'ethnologie régionale. Un comité de pilotage ad hoc est constitué de représentants des trois secteurs et d'universitaires, il a pour mission de définir les sujets de réflexion à approfondir, de repérer les témoignages et expériences à valoriser.

Chaque journée d'études est introduite par une conférence confiée à un professionnel ou à un chercheur suivie d'un débat. Elle a pour objet d'élargir le champ de la réflexion : culture et proximité, évolution du travail social, perspectives de l'éducation et la culture dans une société de l'information et de la

communication, état de la recherche et de la réflexion menées au carrefour du culturel et du social, la longue marche de l'éducation permanente.

Une large place est ensuite laissée aux témoignages et à l'échange d'expériences : quatorze « communications » sont en général proposées au choix des participants. C'est un temps pour échanger des savoir-faire, pour parler, questionner, dire l'impact des actions menées : ouverture d'esprit, expression, plaisir, éveil de la curiosité, reconnaissance de sa valeur, acceptation de la différence, construction identitaire. Les expériences de « cousinages réussis » associant formateurs, travailleurs sociaux, agents culturels et artistes foisonnent. Elles ont pour titre : littérature et précarité, photographie et développement local, cinéma et insertion sociale, découverte de la culture scientifique et technique intégrée dans un parcours de formation, mémoire des quartiers, des villages et des quartiers qui s'ouvrent au livre, patrimoine et formation...

DES JOURNÉES QUI CRÉENT OU RENFORCENT DES RÉSEAUX

Des « cousins » se sont rencontrés. Ils ont découvert qu'ils partageaient les mêmes territoires, les mêmes préoccupations. Aujourd'hui, ils s'invitent et travaillent ensemble, des partenariats se développent, des rapprochements se font, basés sur la reconnaissance des missions et des professions de chacun. Par exemple, le CUEEP de Tourcoing, en association avec la médiathèque de la ville développe des activités liées à la lecture : atelier de lecture avec un comédien, ouverture d'un espace livre. Il fait de même pour le théâtre en lien avec l'institution culturelle « Le salon de théâtre » et organise une semaine culturelle avec spectacles, expositions, débats. Dans l'ex-bassin minier, un réseau de cousinages composé de formateurs, travailleurs sociaux, agents culturels, représentants d'institutions se réunit régulièrement. Il permet d'échanger des savoirs, des réflexions sur des thèmes tels que : place de la culture dans la formation, mémoire et identité, importance des activités artistiques dans la lutte contre l'exclusion. L'atelier pédagogique personnalisé de Roubaix et de Villeneuve-d'Ascq et la Rose des vents/scène nationale terminent une semaine culturelle avec des tables rondes et des débats sur les politiques culturelles, avec des ateliers de danse, de théâtre, d'écriture, animés par des artistes en résidence à la Rose des vents...

À l'initiative du centre régional de ressources pédagogiques, des journées de formation accueillant des

formateurs, des travailleurs sociaux, des agents culturels, des chercheurs prolongent les journées cousinages. Elles permettent d'approfondir les notions de compétences sociales, culturelles et éducatives et favorisent l'échange réciproque de savoirs professionnels.

Cette dynamique mise en route par ces journées d'études contribue à faire reculer les cloisonnements, les segmentations, les divisions du travail qui sont la conséquence des différentes politiques. Elle permet de qualifier les acteurs des trois champs concernés. Elle met en avant le besoin de refonder une utopie de l'éducation permanente et démontre la nécessité de mettre en place des projets éducatifs locaux allant de la maternelle jusqu'au troisième âge. Ces préoccupations dépassent largement les possibilités des acteurs de ces journées : espérons qu'elles soient reprises par les élus et les acteurs institutionnels. ■

Michèle GANTOIS, déléguée générale, CEPER
Gérard MLEKUZ, conseiller en formation, CUEEP

LES ORGANISMES À L'INITIATIVE DES COUSINAGES

- Le CEPER, association « Culture et éducation permanente en région » rassemble les acteurs de la culture, de l'éducation permanente et du sport. Elle a pour objet de créer un lieu d'échange, de concertation et de réflexion, qui soit force de proposition pour un meilleur développement de la culture, de l'éducation permanente et du sport en Région Nord-Pas-de-Calais.
- Le CUEEP, Centre université économie éducation permanente, institut de l'université des sciences et techniques de Lille I. Il assure plusieurs missions : formation continue des adultes, formation initiale universitaire, recherche en ingénierie de l'éducation, transfert dans le cadre des nouvelles technologies de l'éducation.